



*Peindre rien que peindre. En prendre les moyens et les actes et en accepter et les moyens et la donne et le résultat. Agir sans raconter d'histoire, poser la couleur la laisser prendre à sa guise sans la forcer simplement en prenant ses aises et l'accepter peinture, toute une démesure de forces, de signifiants, d'émotions, de fluidités que le pinceau a brassé et écrit et qui bouscule les mots que l'esprit convoque et reconnaît qui de là ramillent en directions diverses nourrissent et préparent des opportunités à venir des situations futures et des résultats autres. Peindre rien que peindre.*

**Claude Viallat**

C L A U D E  
V I A L L A T



Ce catalogue a été réalisé par l'Institut français de Tanger  
à l'occasion de l'exposition

## CLAUDE VIALLAT

présentée à la Galerie Delacroix du 25 janvier au 24 février 2013

### Alexandre PAJON

Directeur de l'Institut français de Tanger

### Najat Algandouzi

Responsable de la Galerie Delacroix



L'Institut français du Maroc est présent à Agadir, Casablanca, El-Jadida, Fès, Kénitra  
Marrakech, Meknès, Oujda, Rabat, Tanger et Tétouan

**INSTITUT  
FRANÇAIS**  
TANGER

C L A U D E  
V I A L L A T

## LA LITURGIE DES COULEURS



Tanger accueille les travaux de Claude Viallat.

Les murs de la galerie Delacroix ne sont plus des cimaises pour des cadres sagement rangés, ils vont devenir, le temps d'une exposition, dans le jeu supports/surfaces, les éléments participant à un projet unique.

Claude Viallat est déjà venu à Tanger depuis l'autre rive, depuis Nîmes la romaine, il y a travaillé et poursuivi ses explorations en 1999. Là il a retrouvé la trace d'un de ceux qui l'ont le plus profondément inspiré. « Matisse m'a accompagné, suivi, et c'est une présence forte, insistante » a-t-il confié à Jacques Maigne dans le beau livre que ce voyageur et *aficionado* lui a consacré avec Derek Hudson, photographe lui aussi habitué du détroit. Nous en retiendrons que l'essentiel de cette influence tient à la couleur : « La couleur comme langue. La couleur comme médium du monde »<sup>1</sup>.

Matisse avait été séduit par la lumière de Tanger dont il a écrit qu'elle est « fraîche, fluide, douce, une lumière effusion » une lumière qui magnifie les couleurs.

Claude Viallat chemine donc dans la couleur. Il y a eu les maîtres classiques, les grands contemporains des années trente puis la découverte des empreintes de mains d'hommes préhistoriques noires ou rouges des grottes de Gargas (29 500 av. JC) et celle de l'art africain et de l'art brut. Son cheminement recoupe la

généalogie de l'usage de la couleur depuis les liturgies les plus anciennes jusqu'à notre époque. En Mésopotamie, en Egypte ou en Grèce anciennes tout était polychrome. Les statues de Paros aujourd'hui d'un blanc immaculés étaient elles-mêmes peintes de couleurs vives. Comme étaient grenat, verts, rouges ou noirs les marbres précieux de Sainte-Sophie à Byzance ; marbres qui ont été des modèles pour les églises d'occident dont Saint-Pierre de Rome. La persistance du rôle de la couleur dans les traditions chrétiennes orientale et occidentale est illustrée par la somptuosité des icônes, des vêtements des clercs ou même par la persistance de la tradition de couvrir les statues de Vierges noires de superbes robes. La couleur n'est certes pas le récit sacré mais elle n'est pas accessoire, elle est intégrée dans la liturgie et obéit à des codes avec lesquels la peinture occidentale s'est construite<sup>2</sup>. Des pans de couleurs non figuratifs contribuent aux œuvres religieuses. Portons, par exemple, notre regard sur les marbres qui forment le décor ainsi que sur les vêtements de velours et de brocarts des personnages de *Étienne Chevalier* et *Saint-Étienne*, tableau de Jean Fouquet (1454) et nous mesurons le caractère essentiel de la couleur dans la composition. Georges Didi-Huberman lorsqu'il découvre, -sous une fresque de Fra Angelico, la *Madone des Ombres* (1443),- des

« pans étoilés » sertis de cadres en trompe-l'œil s'interroge sur leur caractère abstrait, il s'interroge sur leur sens et pense immédiatement à la peinture de Jackson Pollock<sup>3</sup>. Sans aller dans l'anachronisme « contrôlé » aussi loin que cet historien de l'art, nous devons cependant convenir que les deux peintres cités travaillent d'abord une matière et que cette matière contribue à la célébration de ce qui est sacré. Le propos de ces œuvres à vocation édifiante était associé à la somptuosité et à l'agencement des matières et des couleurs.

Et nous retrouvons ici Matisse. Lui qui en 1919 avait dessiné les costumes et les décors d'un ballet de Diaghilev sur une musique de Stravinski, créa à la fin de sa vie six chasubles de 2 m sur 1,3 m; ce vêtement sacerdotal sans manche avec un trou pour la tête est d'une couleur différente selon le calendrier liturgique : blanc, rose, vert, violet, rouge et noir. Matisse travailla longuement les motifs et choisit la matière qui se rapprochait le plus de la douceur de la gouache des études préliminaires (la popeline de soie). Destinées à l'officiant de la petite chapelle du Rosaire de Vence elle-même entièrement conçue par l'artiste. Ses études, des gouaches, comme les chasubles finement tissées sont le témoignage abouti de son art et permettent de boucler notre généalogie. Les chasubles réunissent la matière et la couleur dans une œuvre totale.

Claude Viallat a abandonné les contraintes du châssis, du cadre. Il s'est même émancipé des toiles soignées et apprêtées. Il réunit des matériaux disparates, des bouts de tissus, des bâches, des bouts de bois secs, des cordages et les assemble, les peint. Il appose son empreinte et aboutit à un travail puissant. Sa contestation radicale de la forme « tableau » comme de l'abstraction lyrique ou géométrique des années 60-70, ne l'a pas conduit à renier la peinture mais, au contraire, à en retrouver et illustrer au mieux la puissance et la contemporanéité.

« Sur la toile une couleur se pose. Tout l'espace en est transformé. Cette transformation nous engage et nous ouvre des perspectives que nous allons réduire au fur et à mesure que les couleurs s'ajoutent et se complètent. Cette image seule résultera à la fin du cycle du travail. »<sup>4</sup>

La couleur de Viallat transfigure le réel.

**Alexandre Pajon**

Directeur de l'Institut français de Tanger

1 Jacques Maigne et Claude Viallat. *Entretiens avec Claude Viallat*, avec des Photos de Derek Hudson, Ateliers Baie, Nîmes, 2009, pp. 16-17

2 Se reporter aux travaux de Henri Focillon puis de Michel Pastoureau.

3 Georges Didi-Huberman, *Devant le temps. Histoire de l'art et anachronisme des images*, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. «Critique», 2000.

4 Citation de Claude Viallat in Jacques Maigne. *Op.cit.* p. 15.



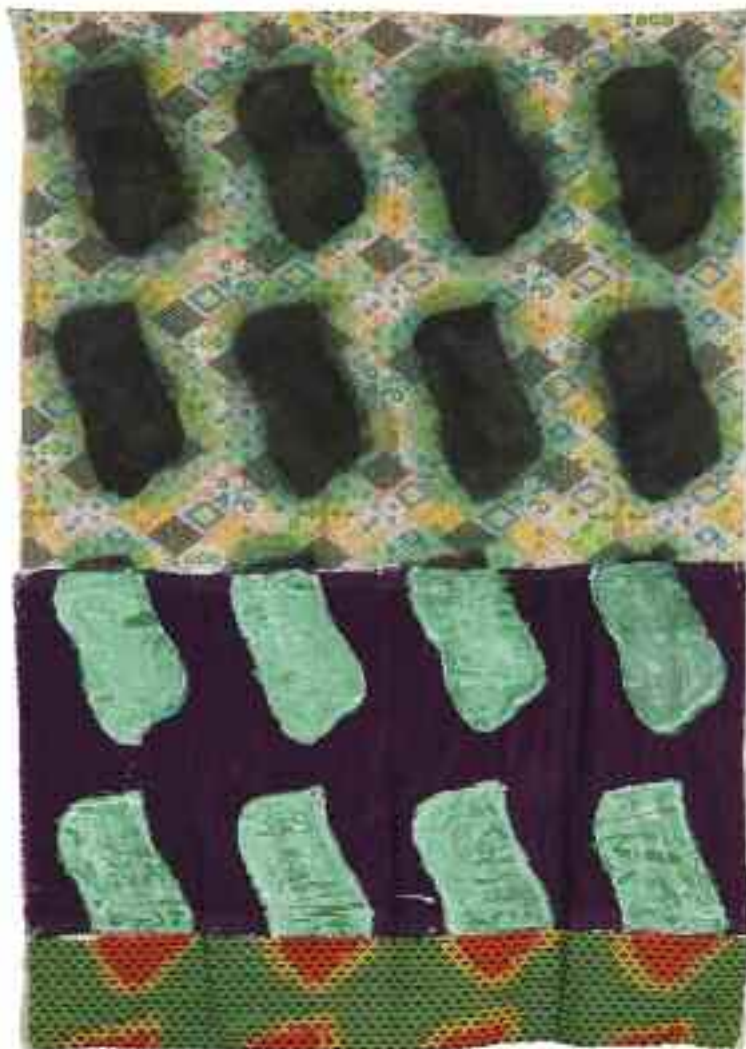
*Sans titre 2012*  
157 cm x 114 cm  
Acrylique, montage 3 tissus



*Sans titre 2012*  
127 cm x 112 cm  
Acrylique, montage 4 tissus



*Sans titre 2011*  
88 cm x 77 cm  
Acrylique, bâche raboutage



*Sans titre 2011*  
*200 cm x 143 cm*  
*Acrylique, raboutage imprimés*



*Sans titre 2012*  
*100 cm x 145 cm*  
*Acrylique, montage 3 tissus*



*Sans titre 2012*  
*185 cm x 147 cm*  
*Acrylique, tissu ameublement*



*Sans titre 2012  
140 cm x 320 cm  
Acrylique, tissu Hermès*



*Sans titre 2012*  
210 cm x 105 cm  
Acrylique, drap blanc



*Sans titre 2012*  
*66 cm x 134 cm*  
*Acrylique, montage de tissus*



*Sans titre 2012*  
*144 cm x 80 cm*  
*Acrylique, tissu plastifié*



*Sans titre 2012*  
145 cm x 81 cm  
Acrylique, tissu plastifié



*Sans titre 2011*  
*74 cm x 37 cm*  
*Acrylique, napperon ovale*



*Sans titre 2011*  
*92 cm x 49 cm*  
*Acrylique, napperon*



*Sans titre 2012*  
*143 cm x 170 cm*  
*Acrylique, raboutage*



*Sans titre 2012*  
112 cm x 122 cm  
Acrylique, raboutage 4 tissus



*Sans titre 2011*  
*130 cm x 162 cm*  
*Acrylique, nappes serviettes, divers*



*Sans titre 2012*  
*155 cm x 100 cm*  
*Acrylique, raboutage*



*Acrylique, montage 4 tissus*  
*Sans titre 2012*  
*125 cm x 140 cm*



*Sans titre 2012*  
93 cm x 106 cm  
Acrylique, raboutage



## CLAUDE VIALLAT

*Artiste peintre*

Né en 1936 à Nîmes, (Gard) France

Vit et travaille à Nîmes

En 1969, groupe Supports/Surfaces

Ecole des Beaux-Arts de Montpellier de 1955 à 1959, puis

Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1962-1963, Atelier de Raymond Legueult

### EXPOSITIONS RECENTES

- 2012 - MAMAC, Nice (France)  
 - Galerie Oniris, Rennes (France)  
 - Musée de Louviers, (France)  
 - Musée d'Issoudun, (France)  
 - Musée du Touquet, (France)
- 2011 - Galerie Turchetto, Udine et Bolzano (Italie)  
 - Inauguration des vitraux, Cathédrale de Nevers (France)  
 - Musée du Protestantisme, Ferrières (France)  
 - Maison des Arts, Bages (France)  
 - Musée Faure, Aix-les-Bains (France)  
 - Arènes d'Arles (France)  
 - Galerie Antonella Cattani, Bolzano (Italie)  
 - Espace Villeglé, St. Gratien (France)
- 2010 - Centre Français de Damas (Syrie)  
 - Galerie Ceysson, Luxembourg  
 - Fondation Stampfli, Sitges (Espagne)  
 - Château de la Roche-Guyon (France)  
 - « Projets de carrés et bâches », Verrière Hermès, Bruxelles (Belgique)
- 2009 - Galerie Templon, Paris (France)  
 - Galerie Bernard Ceysson, Luxembourg  
 - Quartiers d'Orange et Musée National Bamako (Mali)  
 - Galeria Fumagalli, Bergame (Italie)  
 - Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis (France)  
 - Galerie Oniris, Rennes (France)  
 - Musée des Beaux-Arts, Brest (France)  
 - Galerie Matisse, Marrakech (Maroc)

- 2008 - Fondation Zapettini, Milan (Italie)  
 - Fondation Salomon, Annecy (France)  
 - Arènes, Maison Carrée, Mur Foster Carré d'Art, École des Beaux-Arts, Musée des Beaux-Arts, Nîmes (France)  
 - Galerie C. Issert, Saint Paul de Vence et galerie Soardi, Nice (France)  
 - «Recto/Verso», gare SNCF de Nîmes (France)  
 - Oniris, peintures sur papier, Rennes (France)  
 - Galerie Athanor, Marseille (France)  
 - Galerie Itsutsuji (Japon)
- 2007 - Cologne, aéroport Butzweilerhof (Allemagne)  
 - Fondation Van-Gogh, «La haute note jaune», Arles (France)  
 - Musée de La Poste, «Les toiles postales», Paris (France)
- 2006 - Galerie Athanor, Paris (France)  
 - Crypte Sainte-Eugénie, Biarritz (France)  
 - Galerie IAC, Saint-Étienne (France)  
 - Galerie Estiarte, Madrid (Espagne)  
 - Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines, Strasbourg (France)  
 - «Recto/Verso», Galerie Fabrick Cultur, Wittersdorf (France)  
 - Château de Villeneuve, Vence (France)  
 - Pont du Gard, Remoulins (France)  
 - Galerie Park Ryu Sook, Séoul (Corée)  
 - Tentes militaires, Galerie Daniel Templon, Paris (France)  
 - "Claude Viallat 1966 - 1975", Galerie Jean Fournier, Paris (France)
- 2005 - Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis (France)  
 - Église St-Augustin, Bergame (Italie)  
 - Galerie Plurima, Udine (Italie)  
 - Musée de Clermont-Ferrand (France)  
 - Galerie Acentmètresducentredumonde, Perpignan (France)  
 - Galerie Philippe Kang, Séoul (Corée)

Impression : Litograf Tanger, Janvier 2013  
Conception graphique : Najat Algandouzi

Galerie Delacroix de l'Institut français de Tanger, 2013



**INSTITUT  
FRANÇAIS**

[www.iftanger.org](http://www.iftanger.org)

*Situer les extrêmes comme points possibles de déplacement. Champs ouvert et margé au delà, toutes incertitudes, toutes ressources aussi. D'un bord à l'autre l'esprit partage et entrechoque. Limites, limites, demain sera un autre jour, demain peut être.*

**Claude Viallat**

